



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FRANCE RELANCE
BAISSE DES IMPÔTS
DE PRODUCTION :
Les chiffres clés par
territoire

Sommaire

| | |
|---|----|
| Introduction..... | 4 |
| En pratique..... | 5 |
| La baisse des impôts de production par région..... | 7 |
| Tableau des baisses des impôts de production par département..... | 8 |
| Cas type..... | 10 |

Introduction

Dans le cadre du plan de relance, les impôts de production sont abaissés de 10 Md € par an dès 2021, et de manière pérenne. C'est ainsi 20 Md € de baisse d'impôts de production sur 2021 – 2022 inscrit dans France Relance.

La France se singularisait jusqu'à maintenant par le nombre et le niveau des impôts de production, c'est-à-dire les impôts qui portent sur les facteurs de production des entreprises indépendamment de leurs bénéficiaires : masse salariale, investissement, capital productif notamment.

Or, ces impôts pèsent lourdement sur la compétitivité des entreprises françaises : ils ont constitué 77 Md € en 2018 et 3,2 % du PIB, contre 1,6 % en moyenne dans l'Union européenne.

L'industrie est particulièrement pénalisée : alors qu'elle représente moins de 14 % de la valeur ajoutée nationale, elle assume presque 20 % des impôts de production. Ces impôts pèsent également sur l'attractivité du territoire et dissuade l'implantation des entreprises industrielles.

Les impôts concernés sont : la contribution économique territoriale (CET), composée de la cotisation foncière des entreprises (CFE), de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) et de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB).

La baisse des impôts de production décidée dans le cadre du France Relance repose sur la combinaison de trois mesures :

- **CVAE** : réduction de moitié pour toutes les entreprises redevables de cet impôt, ce qui correspond à la suppression de la part régionale : **- 7,27 Md €** ;
- **TFPB et CFE** : réduction de moitié des impôts fonciers des établissements industriels pour environ 32 000 entreprises exploitant 86 000 établissements : **- 1,75 Md € de TFPB et -1,53 Md € de CFE** ;
- **CET** : abaissement du taux de plafonnement en fonction de la valeur-ajoutée qui serait ramené de 3 % à 2 % afin d'éviter que tout ou partie du gain pour les entreprises de la baisse de la CVAE et des impôts fonciers ne soit neutralisé par le plafonnement.

Cette combinaison de mesures permettra de cibler particulièrement la compétitivité de nos entreprises industrielles et de faciliter la croissance et l'investissement de nos PME et de nos ETI, qui créent des emplois dans les territoires.

Bruno Le Maire, ministre de l'Economie, des Finances et de la Relance, et **Olivier Dussopt**, ministre chargé des Comptes publics, ont déclaré :

« Dans le cadre de France Relance, et malgré la crise, nous avons pris la décision de baisser de 20 milliards d'euros sur 2021-2022 les impôts de production, qui pèsent sur la compétitivité des entreprises françaises, et en particulier dans l'industrie. Cette baisse des impôts de production renforce l'attractivité de nos territoires et incite les entreprises à investir et à localiser des nouvelles productions en France. Les données territorialisées de cette mesure de relance montrent que toutes les régions et tous les départements en bénéficient, partout en France. »

En pratique

La baisse des impôts de production, qu'est-ce que c'est ?

Concrètement, cela se traduit par la combinaison des 3 mesures suivantes :

- La réduction de moitié de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE).
- La réduction de moitié de la cotisation foncière des entreprises (CFE) et de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) pour leurs établissements industriels évalués selon la méthode comptable.
- L'abaissement de 3 % à 2 % du taux de plafonnement de la cotisation économique territoriale (CET) en fonction de la valeur ajoutée, ce qui permettra d'éviter qu'une partie du gain de la baisse de la CVAE et des impôts fonciers ne soit neutralisée par le plafonnement.

Qui peut en bénéficier ?

Toutes les entreprises redevables de la CVAE, ainsi que toutes les entreprises redevables de la CFE et de la TFPB au titre de leurs établissements industriels. Les petites entreprises non redevables de la CVAE (celles dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 000 €) bénéficieront, lorsqu'elles remplissent les conditions, de la baisse du taux de plafonnement de la CET en fonction de la valeur ajoutée.

Comment en bénéficier ?

Les entreprises n'ont aucune démarche spécifique à réaliser pour bénéficier de cette mesure de relance fiscale.

Calendrier de mise en œuvre

L'ensemble de ces mesures fiscales seront votées d'ici la fin de l'année dans la loi de finances pour 2021. Elles s'appliqueront aux échéances correspondantes aux impôts dus au titre de l'année 2021. Cette baisse des impôts de production est pérenne.

Les effets se matérialiseront dès 2021, en plusieurs étapes

Concernant la CVAE

Lorsque la CVAE due au titre de l'année précédente est supérieure à 3 000 €, la CVAE doit faire l'objet de deux acomptes, égaux en principe à 50 % de la CVAE de l'année précédente (l'entreprise a la possibilité de les moduler), dus aux 15 juin et 15 septembre. Le solde est quant à lui payé en mai de l'année suivante.

Le solde dû en mai 2021 au titre du millésime 2020 ne sera pas concerné par la réforme (en revanche, il tiendra compte des résultats 2020 qui auront été affectés par la crise sanitaire).

La première échéance concernée par les mesures de baisse des impôts de production sera donc le 1^{er} acompte de CVAE de juin 2021 : au lieu d'être égal à 50 % de la CVAE 2020, il devrait être diminué de moitié par les entreprises. Il en est de même du 2^e acompte de septembre 2021.

Concernant la TFPB et la CFE des locaux industriels

Pour ces impôts sur rôle, les effets de la réforme ne se feront sentir qu'au moment de l'envoi des avis, payables, pour la taxe foncière, au 15 octobre (pour l'essentiel, un second rôle étant au 15 décembre) et, pour la CFE, au 15 décembre.

Toutefois, les entreprises redevables d'un montant de CFE 2020 supérieur ou égal à 3 000 € sont redevables d'un acompte de CFE à payer au 15 juin 2021. Les entreprises, pour les cotisations afférentes à leurs établissements industriels, pourront minorer de moitié l'acompte dû.

Certes, les entreprises mensualisées peuvent venir moduler à la baisse pour tenir compte de la mesure avant réception des avis en fin d'année. Mais elles sont très minoritaires (et concentrées dans les petites entreprises).

Ainsi, pour la TF, les effets des mesures ne seront visibles qu'en toute fin d'année 2021. En revanche, pour les entreprises redevables d'un acompte de CFE, l'effet sera perceptible dès le mois de juin.

Concernant l'abaissement du seuil de plafonnement de la CET en fonction de la valeur ajoutée

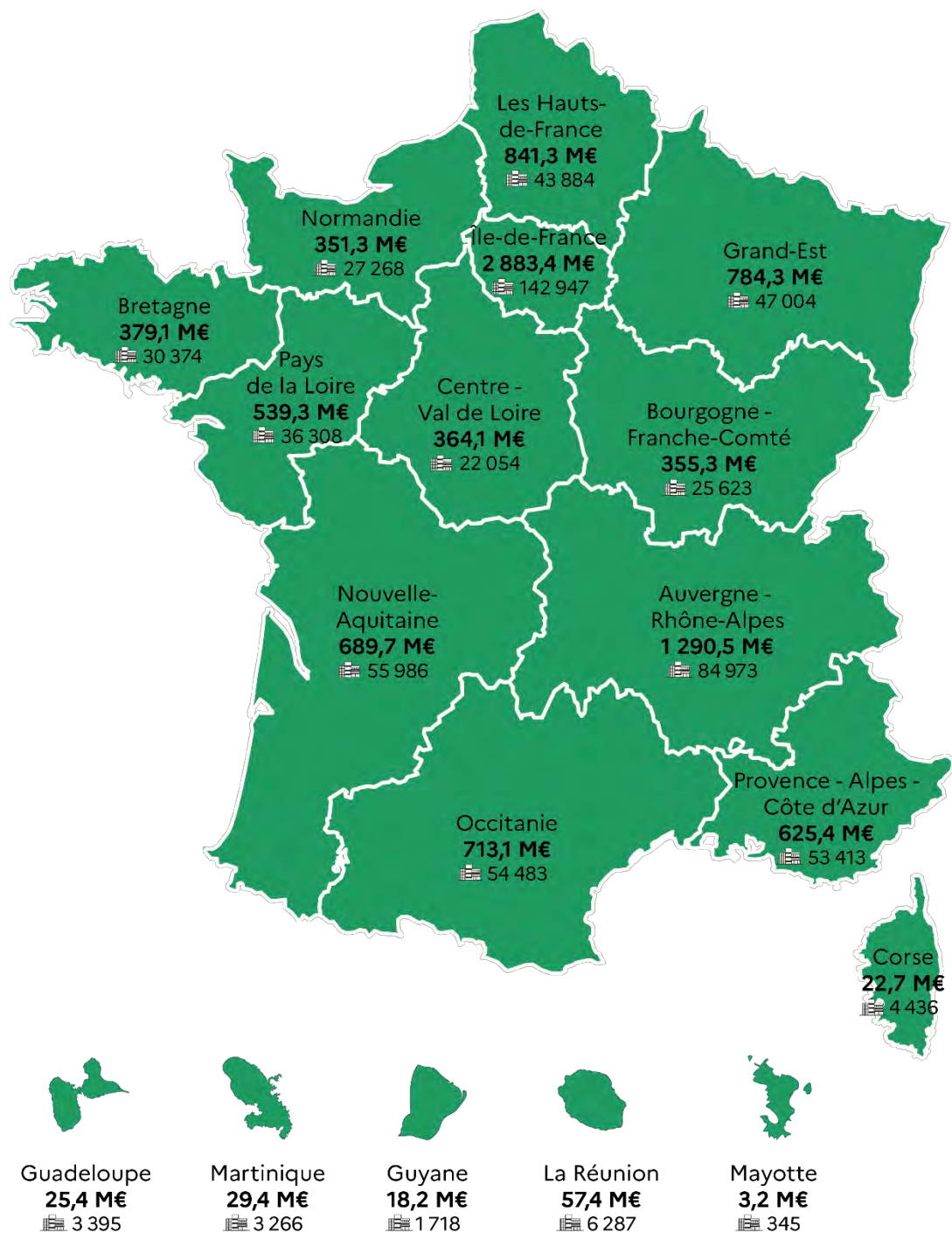
Deux effets contraires viennent modifier, au titre du plan de relance, le plafonnement de la CET :

- d'une part, le plafonnement est augmenté par l'abaissement du seuil de plafonnement de 3 à 2 % de la valeur ajoutée ;
- d'autre part, la baisse des impôts sur lequel est calculé ce plafonnement vient diminuer l'avantage lié à celui-ci.

Le deuxième effet dominant le premier, le volet fiscal du plan de relance contribue à diminuer l'avantage du plafonnement de la CET, de manière relativement faible (0,4 Md€, pour moins de 50 000 entreprises touchées). A ce titre, et afin de simplifier la compréhension dans le suivi du plan de relance, il pourrait être choisi de ne pas inclure ce volet dans l'exercice.



La baisse des impôts de production par région



Baisse des impôts de production en millions d'euros.

 Nombre d'entreprises concernées

Tableau des baisses des impôts de production par département

| Libellé département | Nombre d'entreprises concernées | Gain total issue des mesures CVAE, CFE, TF, PVA* |
|-------------------------|---------------------------------|--|
| AIN | 7 058 | 86 828 782 |
| AISNE | 4 045 | 59 844 710 |
| ALLIER | 3 209 | 36 361 085 |
| ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE | 1 993 | 28 689 425 |
| HAUTES-ALPES | 1 912 | 15 938 902 |
| ALPES-MARITIMES | 14 503 | 127 891 336 |
| ARDECHE | 3 095 | 40 573 129 |
| ARDENNES | 2 377 | 38 996 137 |
| ARIEGE | 1 554 | 20 998 231 |
| AUBE | 3 400 | 45 969 396 |
| AUDE | 3 658 | 31 619 583 |
| AVEYRON | 3 490 | 37 332 335 |
| BOUCHES-DU-RHONE | 22 859 | 308 139 456 |
| CALVADOS | 7 582 | 83 331 903 |
| CANTAL | 1 642 | 15 569 424 |
| CHARENTE | 3 955 | 56 700 488 |
| CHARENTE-MARITIME | 6 834 | 51 131 188 |
| CHER | 2 950 | 40 663 736 |
| CORREZE | 2 782 | 31 456 257 |
| COTE-D'OR | 6 584 | 75 965 074 |
| COTES-D'ARMOR | 5 836 | 58 392 346 |
| CREUSE | 1 009 | 8 097 775 |
| DORDOGNE | 4 012 | 31 175 250 |
| DOUBS | 5 830 | 75 415 855 |
| DROME | 6 613 | 84 422 789 |
| EURE | 4 898 | 86 003 745 |
| EURE-ET-LOIR | 4 244 | 59 741 450 |
| FINISTERE | 8 240 | 88 572 751 |
| CORSE-DU-SUD | 2 394 | 11 520 977 |
| HAUTE-CORSE | 2 291 | 11 182 467 |
| GARD | 6 804 | 68 027 970 |
| HAUTE-GARONNE | 16 152 | 283 368 318 |
| GERS | 1 954 | 15 798 708 |
| GIRONDE | 18 961 | 218 682 388 |

| Libellé département | Nombre d'entreprises concernées | Gain total issue des mesures CVAE, CFE, TF, PVA* |
|----------------------|---------------------------------|--|
| HERAULT | 12 355 | 104 980 155 |
| ILLE-ET-VILAINE | 12 363 | 152 681 776 |
| INDRE | 2 119 | 22 463 842 |
| INDRE-ET-LOIRE | 6 315 | 74 698 551 |
| ISERE | 13 688 | 242 051 672 |
| JURA | 3 033 | 34 985 025 |
| LANDES | 4 455 | 43 565 115 |
| LOIR-ET-CHER | 3 190 | 47 788 145 |
| LOIRE | 8 207 | 90 946 349 |
| HAUTE-LOIRE | 2 503 | 23 194 751 |
| LOIRE-ATLANTIQUE | 15 992 | 221 749 490 |
| LOIRET | 6 863 | 118 745 240 |
| LOT | 1 811 | 17 032 577 |
| LOT-ET-GARONNE | 3 642 | 34 669 408 |
| LOZERE | 907 | 5 949 872 |
| MAINE-ET-LOIRE | 8 225 | 102 673 338 |
| MANCHE | 4 742 | 85 619 050 |
| MARNE | 6 283 | 87 991 662 |
| HAUTE-MARNE | 1 758 | 22 408 955 |
| MAYENNE | 3 364 | 47 647 852 |
| MEURTHE-ET-MOSELLE | 6 464 | 76 348 568 |
| MEUSE | 1 632 | 22 728 861 |
| MORBIHAN | 7 730 | 79 449 571 |
| MOSELLE | 8 776 | 123 458 928 |
| NIEVRE | 1 895 | 18 704 152 |
| NORD | 21 727 | 411 075 185 |
| OISE | 6 888 | 121 490 947 |
| ORNE | 2 615 | 30 139 416 |
| PAS-DE-CALAIS | 10 877 | 167 237 951 |
| PUY-DE-DOME | 6 809 | 100 248 767 |
| PYRENEES-ATLANTIQUES | 8 293 | 76 219 425 |
| HAUTES-PYRENEES | 2 496 | 27 578 208 |
| PYRENEES-ORIENTALES | 4 966 | 34 340 529 |

*En euros

| Libellé département | Nombre d'entreprises concernées | Gain total issue des mesures CVAE, CFE, TF, PVA* |
|-----------------------|---------------------------------|--|
| BAS-RHIN | 13 056 | 201 400 764 |
| HAUT-RHIN | 7 844 | 119 852 901 |
| RHONE | 26 452 | 362 848 521 |
| HAUTE-SAONE | 2 096 | 23 508 752 |
| SAONE-ET-LOIRE | 5 638 | 73 003 976 |
| SARTHE | 5 246 | 74 993 282 |
| SAVOIE | 7 410 | 95 233 865 |
| HAUTE-SAVOIE | 11 262 | 112 276 706 |
| PARIS | 60 221 | 887 171 498 |
| SEINE-MARITIME | 11 042 | 246 241 392 |
| SEINE-ET-MARNE | 13 517 | 229 958 042 |
| YVELINES | 13 588 | 253 806 904 |
| DEUX-SEVRES | 3 891 | 53 091 144 |
| SOMME | 5 250 | 81 617 629 |
| TARN | 4 132 | 36 739 727 |
| TARN-ET-GARONNE | 2 692 | 29 286 857 |
| VAR | 10 981 | 70 102 900 |
| VAUCLUSE | 6 934 | 74 696 502 |
| VENDEE | 7 746 | 92 196 091 |
| VIENNE | 4 138 | 50 492 539 |
| HAUTE-VIENNE | 3 616 | 34 460 991 |
| VOSGES | 3 794 | 45 142 706 |
| YONNE | 3 158 | 37 268 611 |
| TERRITOIRE DE BELFORT | 1 425 | 16 506 929 |
| ESSONNE | 12 172 | 187 885 811 |
| HAUTS-DE-SEINE | 23 317 | 711 691 634 |
| SEINE-SAINT-DENIS | 15 134 | 262 543 076 |
| VAL-DE-MARNE | 13 612 | 208 414 756 |
| VAL-D'OISE | 10 772 | 141 939 809 |
| GUADELOUPE | 3 395 | 25 400 699 |
| MARTINIQUE | 3 266 | 29 380 945 |
| GUYANE | 1 718 | 18 226 689 |
| LA REUNION | 6 287 | 57 405 523 |
| MAYOTTE | 345 | 3 187 872 |

*En euros

Cas type

Exemple 1

Pour la PME industrielle **Relance#1**, qui produit des composants électroniques, et qui emploie actuellement une trentaine d'employés :

La baisse des impôts de production représentera **26800 € par an**, ce qui l'aide à embaucher ou robotiser sa production pour rester compétitive.

Exemple 2

Pour l'ETI industrielle **Relance#2** de 400 employés du secteur de l'agroalimentaire :

La baisse des impôts de production représente près de **700 000 € par an**, ce qui lui permettra de réaliser son projet d'investissement pour le développement d'une nouvelle ligne de production avec une trentaine d'emploi créés

Pour retrouver toutes les informations sur France Relance :

www.planderelance.gouv.fr